

TROISIEME RECUEIL
D'ARIETTES

d'Operas Comiques et autres.

Avec Accompagnement

DE HARPE.

PAR

M.^r CORBELIN

Maitre de Harpe.

Pour servir de Suite a sa Méthode de Harpe.

Dédié A

MADAME DE VILLIERS.

Prix 4^{tt} 4^f

PARIS

Chez { *L'Auteur, Place S.^t Michel, Maison du Chandelier*
Naderman Luthier de la Reine, butte S.^t Roch, rue d'Argenteuil.
M.^{lle} Castagneri, rue des Prouvaires,
Au Cabinet Littéraire, Pont Notre Dame.
Et les M.^{rs} ordinaires de Musique.
A VERSAILLES Chez Blézot rue Satory

Avec Privilège du Roy.

Gravé par P.L Charpentier rue S.^t Severin

Imprimé par Basset

A Madame De Villiers

Madame

Le petit Ouvrage que j'ai l'honneur de vous dédier est
autant le votre que le mien. C'est votre gout qui m'a éclairé dans le
choix de ce qu'il compose. S'il a le bonheur de vous plaire j'espère
qu'on me saura gré de l'avoir publié: l'encouragé par vous, Madame,
Je puis espérer de réussir. Le Succès des Arts n'est jamais plus
sur que quand la Beauté et les Graces ont daigné leur sourire.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect,

Madame

Votre très humble
et très Obéissant Serviteur
Corbelin

CATALOGUE DES OUVRAGES DE M. CORBELIN

GUITARRE

*Méthode de Guitarre pour apprendre
Seul.* 12 l.
Recueils avec Accompagnement
de Guitarre, servant de suite
à la Méthode ci-dessus .
Premier Recueil d'Ariettes. 6 l.
*Deuxieme Recueil, d'Ariettes des
trois fermiers et autres.* 4 l. 4 f.
*Troisieme Recueil, contenant les
Airs d'Armide et autres.* 4 l. 4 f.
*Quatrieme Recueil, composé d'Airs
de Myrtil et Iphigénie, de Félix et de
l'Olympiade et autres.* 6 l.
*Cinquieme Recueil d'Airs de Midas
de l'amant jaloux et autres.* 4 l. 16

HARPE

*Méthode de Harpe pour apprendre
Seul.* 12 l.
Recueil avec Accompagnement
de Harpe servant de suite à la
Méthode ci-dessus .
*Premier Recueil d'Airs
des trois fermiers et autres.* 6 l.
*Deuxieme Recueil pour apprendre
à réformer les défauts de la
Harpe.* 7 l. 4 f.
*Troisieme Recueil d'Ariettes d'opéras
Comiques et autres.* 4 l. 4 f.



Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Brigham Young University

<http://www.archive.org/details/troisiemerecueil00corb>

Air
de
Cécile

Par un biau jour la jeu-ne An-nel-le seu...le et ne

se dou-lant de rien le long du bois sous la cou...dret...te

abaissés le fa

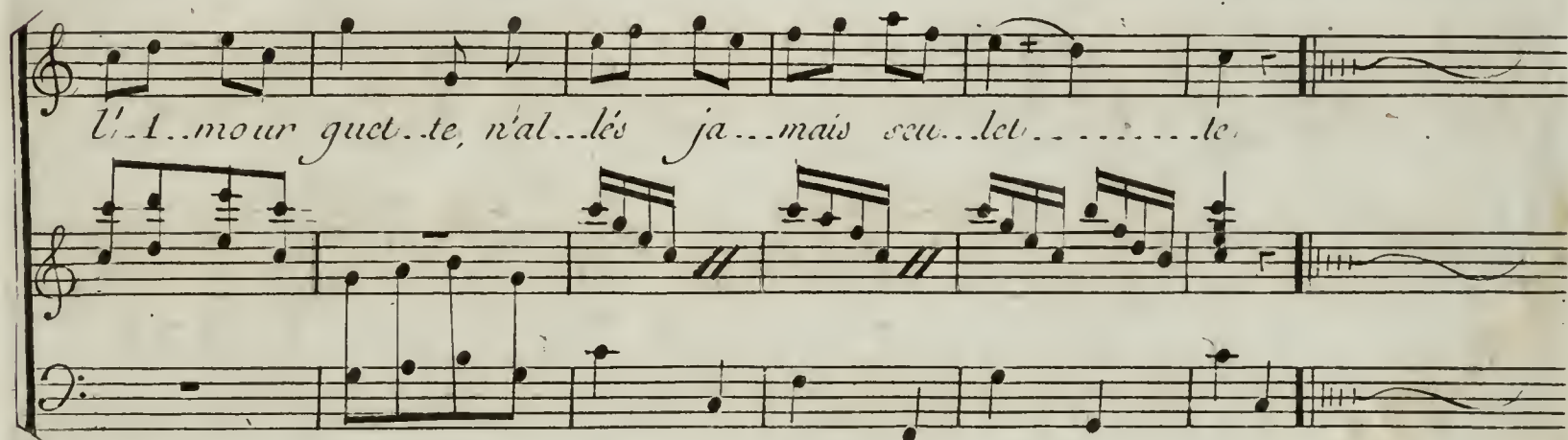
mit ses trou-peau avec son chien. jeu-ne fil-le...te que l'Amour

otés le fa et abaissés l'ut. otés l'ut.

quet-te n'al-lés ja-mais seu-let...te jeu-ne fil-le...te que



l'A-mour guet-te, n'al-lés ja-mais seu-let-te. jeu-ne fil-le-te que



l'A-mour guet-te, n'al-lés ja-mais seu-let-te.

2^e C.

*Elle approcha de la fontaine,
 Et premierement s'y mira.
 Puis ne voyant rien qui la gêne,
 A s'y baigner se décida.
 Jeune fille etc.*

3^e C.

*Dès qu'elle fût dans l'onde claire
 Allain parut et s'avança
 Puis il lui dit belle Bergère
 Ça fait-il plaisir d'être là.
 Jeune Fille etc*

4^e C.

*Annette étoit fort en colère
 De se trouver comme cela.
 Lemoien de la faire taire,
 ce fut Allain qui le trouva
 Jeune Fille etc*

Air
des
Vendans
gours

So yés moins en-tre-pre-nant. Si je vous en-flam me Con-tre un feu si

pé-tu-lant ma-ver-tu re-cla-me Co-li-net est mon a-mant.

il n'en fe-roit pas au-tant. Ce n'est pas ain-si qu'il prend des droits sur mon

a - - - me, des droits sur mon a - - - me

2

Si Colinet quelques fois
Des champs me ramène,
A m'offrir un bras courtois
Il se risque à peine,
Lorsqu'aux sons du flageolet
Jedanse avec Colinet
Ce n'est qu'en tremblant qu'il met
Sa main dans la mienne.

Allegretto

4

Ariette

Nouvelle

Un tendre a mant veut il dire qu'il aime De ses yeux Seuls qu'il emprunte la

voix. Un tendre a mant veut il dire qu'il aime De ses yeux seuls qu'il emprunte la

voix.

S'il est Sincère, ils parleront de même et tout en lui dé-

abusé le fol

ce-le-ra son choix s'il est sin cé - reils parleront de même et tout en lui de ce-le-ra son choix.

Piano
Où le fol

P

F

2.
N'usez jamais d'une froide éloquence } bis
Pour nous toucher c'est un foible moyen }
Le cœur abjure une vaine Science.
Et quand il parle, il parle toujours bien.
Le cœur abjure &c.

3.
Vous dont le cœur est facile à séduire } b.
 Craignez l'amour, quand il a trop de p. et }
Lorsqu'un amant pense à ce qu'il veut dire
Bien rarement il pense à ce qu'il dit.
Lorsqu'un amant &c.

Air des *Andante* *Ah.*

Evenemens

Imprévus

dans le siècle où nous sommes, comment, comment, comment se fier aux

hommes il n'est plus de loyauté, ni bonne foi, ni probité: tout est

abaissés le fa

ru-se, tout est ru-se tout est ru-se et sans se-té tout est

abaissés le ré *ôtés le ré*

ruisse tout est ruise, et faus-sei-té. et tou-jours les plus cou=

Otes le fa

-pa-bles sont he-las les plus ai-ma-bles C'est dom-mage

abaissés le fa Otes le fa

c'est dommage c'est dom-mage en ve-ri-té c'est dommage en veri-té c'est dom-

abaissés le fa Otes le fa

-magé en vé-ri-té

Smorz

il faut accorder le re au ton de re bemol

Andante

Le Lier-re et le Mu-rier Sau-va-ge, qui les pré-

loient leur foi-ble ap-pui par les dé-bris de leur bran-cha-ge

ce ma-tin en fin l'ont tra-hi

Mir-til re-gar-de

abaissés le re

Où le re

ton ou-vra-ge vois tu le lier-re et le mu-rier Mir-til rés-

-per- - les le seuil - - la - - ge qui vient or - ner no - tre fi-

guier

2

Dès l'aurore j'ai vu mon pere
 Tristement réparer l'enclos:
 Près de lui soupiroit ma mere;
 C'est toi qui causes tous leurs maux.
 Si je l'avois en ma puissance,
 Si mon cœur étoit tout à moi,
 Je pourrois avec complaisance,
 Cher Mirtil, le tourner vers toi.

3

Irais je affliger la tendresse
 De ceux à qui je dois le jour!
 Nos enfans dans notre vieillesse
 Nous affligeroient à leur tour.
 Cher Mirtil, je plains bien ta peine;
 Je crains d'accroître tes tourmens;
 Mais je crains encor plus la haine
 Dont me menacent mes parens.

4

Comment veux tu donc que j'oublie,
 Ce qu'ils me disoient l'autre jour?
 Le devoir sacré qui nous lie
 Est plus ancien que notre amour.
 Mirtil, regarde ton ouvrage,
 Vois tu le lierre et le murier?
 Mirtil respectes le feuillage
 Qui vient orner notre figuier.

Air

Allegretto

Cher ob =

Italien

-jet de ma ten-dres-se, de ma ten-dres-se; si tu cher-che le bon-heur pour-quoi
 abais-sés le fi et l'otés
 donc le fuir sans ces-se le fuir sans ces-se, viens le cher-cher dans mon
 cœur, viens le cher-cher dans mon cœur.
 décroché le mi et le remette
 Ma ri - va - le a su le plu-re; ses at-traites le font la loi, Mais est - elle aus-si sin -

décroché le fi

cé...re t'ai-me tel-le au tant que moi t'ai-me tel-le au tant que moi Cher objet

abaissés l'ut et l'otés *otés le si*

Viens, ne Sois donc plus ré-bel-le cé-de à la voix qui t'ap-pelle cé-de à la voix qui t'ap-

Otés le mi.

-pel-le Si de mon a-me at-ten-dri-e tu crains sur la per-fi-di-e quelque re-

abaissés le fa et le si et l'otés *ap-proché le mi*

-proche en ce jour tu ne con-nois pas so-phi-e tu ne con-nois pas l'a-mour.

abaissés l'ut *l'ut et l'otés* *l'otés l'ut* *abaissés le si*

abaissés le sol et l'otés

tu ne con-nois pas l'A...mour Cher objet

abaissés le sol

Otés le si et le sol

*Andante**Pastorale**Musique**de M.**Corbelin*

L'un des ces jours mes moutons s'é-ga-re-rent loin du va-

-lon, a-vec ceux de Bastien Nos deux trou-peaux en-semble se, mé-

le-rent cha-cun ne put re-con-nô-tre le sien cha-cun ne

put re-con-nô-tre le sien, re-con-nô-tre le sien.

2

*Peur de tomber nos bras nous enlaçâmes,
En cheminant ce fut notre soutien.
Mais au moment où nous nous séparâmes
Chacun au peiné à détacher le sien*

3

*Pour regagner le soir notre chaumière
Bastien et moi cherchions notre chemin.
Ce fut en vain là nous eûmes beau faire;
Il nous fallut attendre au lendemain.*

4

*Dans un bosquet sur deux lits de verdure,
Loin du valon chacun se trouva bien.
Mais le matin ne sais quelle aventure
Fit que chacun ne reconnut le sien.*

5

*En m'éveillant il me prit fantaisie
De demander à quoi rêvoit Bastien:
« Bien aimer, dit-il, toute ma vie;
Mon rêve étoit le même que le sien.*

Romance
de M^r
Langelot

J'y - cas bai - gné de lar - mes de :

mau - dit aux Fe - ches La beau - té dont les char - mes ont ra - vi son re - pos - Per - si - de pas - tou -

Où le mi

rel - le tu quit - tes ce sé - jour Tu me lais - se , cru - el - le , seul a - vec mon a - mour .

Où le la et le re me - ti - s ra - cro - chés le mi

2

Tu crois qu'être infidèle,
N'est pas crime pour toi,
Qu'il suffit d'être belle
Pour oublier sa foi.
Que je plains ta faiblesse
Elle abuse ton cœur.
Tu cours après l'ivresse,
Tu manques le bonheur.

3

J'en'y dois plus prétendre
Depuis que tu me fuis :
Je ne dois plus attendre
La fin de mes ennuis .
Je vais traîner ma vie
En chantant nos amours,
Pleurant ta perfidie,
Et t'adorant toujours.

Air
du Ballet
de Séduction
dans
Armide.

Au printems de vo treâ ge li. vrés vous al'A

mour sans de tour aimons nous da van ta : ge à chaque instant du jour. Offrons lui notre hommage qu'il

fi ce nos beaux jours c'est être vrai ment sa : ge que d'être heureux toujours. Point de Souvenir douloureux en rappel.

lant nos pre mières que l'Amour objet de nos vœux nous rend heu : reux. Le bonheur brille et disparoît mais le plai

si est un bien fait qui fait chérir un heureux jour quand on le doit au tendre amour quand on le doit quand on le

doit au tendre amour Du poids de la vieillesse ce Dieu charmant console

ra et notre douce ivresse a jamais durera Les fleurs cessent d'être

clore quand l'hiver reparaît mais le cœur jouit encore quand la voix des sens se tait.

Romance

Paroles et
Musique
de M.
Corbeline

Ma-ma-n dis moi pour-quoi mon cœur sa-gi-te a-tous mo-
mens, en son-geant à Bas-tien quand je le vois trem-blant je le vi- - le ou je ne puis gar-
der au-cun main-tien ou je ne puis garder au-cun main-tien ou je ne
puis garder au-cun main-tien.

abaissez le fa et le té
com 1. a. : Otés le mi et le la.
abaissez le fa et le té
racrochés le mi et le la.

2
Dans mon sommeil s'il s'offre à ma pensée,
Je tremble encor, mais pourtant sans courroux;
Mon trouble augmente entre ses bras pressée,
Si je veux fuir il tombe à mes genoux.

3
Quand je le vois, des filles du village
Pendant nos jeux rechercher l'entretien,
Mon œil le suit, mon cœur bat d'avantage,
Je veux parler, et ne puis dire rien.

4
C'est un tourment qui me poursuit sans cesse;
Maman dis moi ce qui peut le guérir;
Je crains hélas d'allarmer ta tendresse,
Mais s'il ne cesse il me fera mourir.